Insee Conjoncture
Bourgogne
N° 4
Avril 2015

Quatrième trimestre 2014 : rebond de l'emploi en Bourgogne

Premier rebond après trois années de baisse continue, l'emploi salarié marchand progresse de 0,3 % en Bourgogne fin 2014, alors qu'il reste quasi-stable en France métropolitaine, dans un contexte de faible progression de l'activité. Cette amélioration s'appuie sur le sursaut de l'intérim, qui crée plus de 1 200 emplois. Hors interim, le tertiaire marchand se redresse aussi légèrement. La croissance de l'emploi salarié en fin d'année place la Bourgogne au quatrième rang des régions françaises. Elle atteint même 0,5 % en Côte-d'Or. Le rebond de l'emploi reste cependant insuffisant pour endiguer la progression du chômage. Le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A, B, C augmente de 1,9 %, une hausse proche de celle observée en France. La crise s'amplifie dans le secteur du logement. À la baisse du nombre de logements commencés s'ajoute maintenant la diminution du nombre de permis de construire.
Les créations d'entreprises reculent de 1,6 % en Bourgogne alors qu'elles progressent de 3,2 % en France métropolitaine. Les défaillances diminuent de 2 %. La fréquentation hôtelière, soutenue par la clientèle étrangère, est toujours bien orientée dans la région où les nuitées augmentent de 3 %.

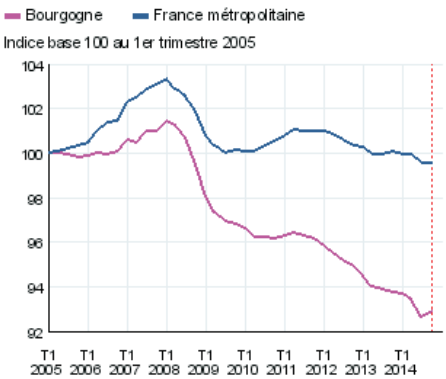
Alain Ribault, Insee

Rédaction achevée le 17 avril 2015

Croissance de l'emploi salarié

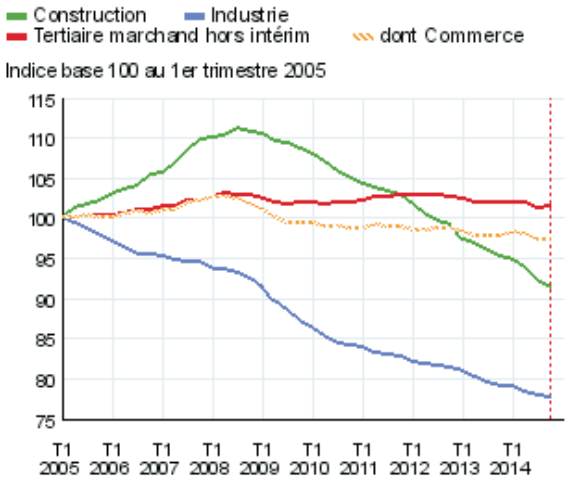
Après plus de trois années de baisse, l'emploi salarié marchand non agricole se redresse en Bourgogne au quatrième trimestre 2014. Près de 1 070 emplois sont créés, ce qui correspond à une hausse de 0,3 % alors que l'emploi est stable au plan national. Cette bonne orientation de l'emploi place la Bourgogne au quatrième rang des régions françaises derrière Rhône-Alpes, Languedoc-Roussillon et Midi-Pyrénées. Cependant, elle n'efface pas les mauvais résultats des trimestres précédents. Ainsi, sur un an, la Bourgogne perd 3 200 emplois, une baisse de 0,9 % supérieure à celle de la France métropolitaine (- 0,5 %).
En Bourgogne, l'amélioration de l'emploi s'appuie sur le redressement de l'intérim. Ce dernier, avec 1 270 emplois supplémentaires, progresse de 8,6 %, une hausse beaucoup plus prononcée qu'au plan national (+ 4,7 %).

1 Évolution de l'emploi salarié marchand



Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.
Note : données trimestrielles.
Source : Insee, estimations d'emplois.

2 Évolution de l'emploi salarié marchand par secteur en Bourgogne



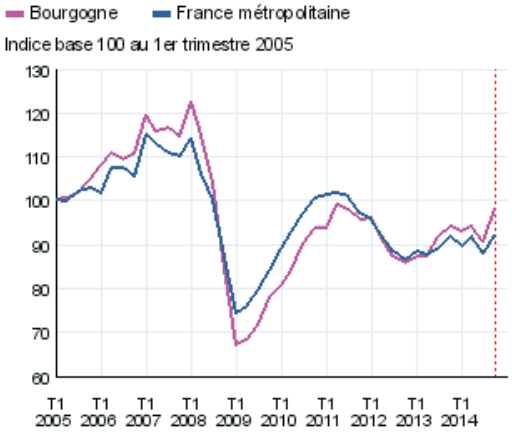
Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.
Note : données trimestrielles.
Source : Insee, estimations d'emplois.

Hors intérim, le tertiaire marchand profite aussi de l'embellie avec une progression de 0,2 % de ses effectifs salariés. Ce secteur compte ainsi 430 emplois supplémentaires Si le commerce ne contribue pas à cette création d'emplois tertiaires, du moins sa situation se stabilise après la forte baisse du troisième trimestre. Dans l'ensemble, la reprise du tertiaire marchand ne compense pas la suppression de 1 260 postes au trimestre précédent et, sur un an, la Bourgogne perd près d'un millier d'emplois permanents dans ce secteur (- 0,5 %).
Dans la construction, le repli entamé fin 2008 se poursuit. L'emploi salarié perd encore 330 postes ce trimestre, soit une baisse 1 %, de même ordre que celle observée au plan national. Sur un an, 1 300 emplois nets sont détruits dans la construction, soit une diminution de 4 %.
L'industrie continue à perdre des emplois : 300 ce trimestre (- 0,3 %) après 610 le trimestre précédent. Sur une année, 1 660 emplois industriels (- 1,8 %) sont supprimés dans la région, une baisse supérieure à celle observée au niveau national (- 1,1 %).

Hausse de l'emploi dans trois départements

C'est en Côte-d'Or que l'amélioration de l'emploi est la plus sensible. Elle fait suite à trois trimestres de repli. La progression de 0,5 % des effectifs salariés ce trimestre est portée par la forte hausse de

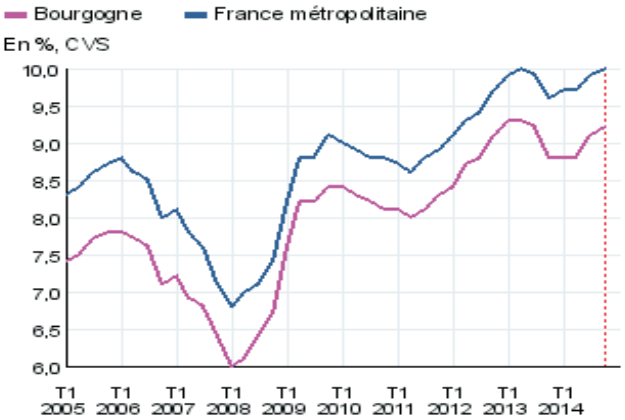
3 Évolution de l'emploi intérimaire



Champ : emploi salarié en fin de trimestre ; données corrigées des variations saisonnières.
Note : données trimestrielles.
Source : Insee, estimations d'emplois.

l'intérim (+ 16 %) et celle plus mesurée du tertiaire marchand (120 emplois supplémentaires). En revanche, comme au trimestre précédent, l'emploi se dégrade dans les autres secteurs : l'industrie perd 140 postes de travail, la construction en perd 40. Sur un an, 570 emplois sont détruits soit une baisse de 0,4 %.
En Saône-et-Loire les effectifs salariés progressent de 0,3 % . Les entreprises ont davantage recours à l'intérim en hausse de 4,9 % et le tertiaire marchand hors intérim se porte mieux. Les effectifs salariés du commerce restent stables, ceux de l'industrie aussi après deux années de baisse ininterrompue. Sur un an, plus de 1 500 emplois sont supprimés dans le département (- 1,3 %).
Dans la Nièvre, l'emploi progresse aussi de 0,3 % ce trimestre. Il augmente d'une centaine de postes dans l'intérim et le commerce alors

4 Taux de chômage



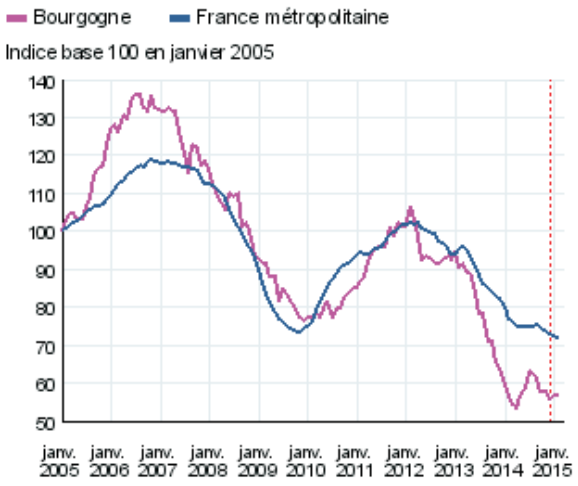
Note : données trimestrielles.
Source : Insee, taux de chômage localisé (région), et au sens du BIT (France).

que l'industrie subit une baisse modérée (- 0,4 %). Sur une année, le repli de l'emploi de 1,4 % est bien supérieur à celui de la France métropolitaine.
La conjoncture est moins favorable dans l'Yonne, seul département bourguignon où l'emploi fléchit encore. Les effectifs salariés diminuent de 0,2 %. Cette dégradation est toutefois moins marquée qu'au trimestre précédent où elle atteignait 1,4 %. La construction chute fortement, de 3,1 %, soit une perte de 180 emplois. L'industrie perd également plus de 100 emplois (- 0,6 %). Le rebond de l'intérim + 5,5 % ne suffit pas à compenser les pertes dans les autres secteurs. Sur une année, le département perd 970 emplois (- 1,4 %).

Une forte hausse du nombre de demandeurs d'emploi

La reprise de l'emploi salarié marchand au dernier trimestre ne suffit pas à inverser l'évolution du chômage. Le taux de chômage s'établit à 9,2 % de la population active en Bourgogne (+ 0,1point). Il demeure inférieur au taux métropolitain 10 %. C'est dans l'Yonne, département qui perd encore des emplois ce trimestre que le taux de chômage est le plus élevé et qu'il enregistre la plus forte hausse (0,3 point). Le taux de chômage s'établit à 9,4 % dans la Nièvre, seul département où il diminue et atteint 9,3 % en Saône-et-Loire. Il demeure le plus faible en Côte-d'Or, 8,6 % malgré une hausse de 0,2 point fin décembre.
La hausse du nombre de demandeurs d'emploi de catégories A, B et C se poursuit. Fin février 2015, 122 900 demandeurs d'emplois sont inscrits à Pôle emploi. Le nombre de personnes tenues de faire des actes positifs de recherche d'emploi augmente de 0,5 % sur un mois, de 5,5 % sur un an. Cette progression touche davantage les hommes que les femmes, les seniors (+ 7,6 % sur un an) que les moins de 25

5 Évolution du nombre de logements autorisés à la construction



Note : données mensuelles brutes, en date de prise en compte. Chaque point représente la moyenne des 12 derniers mois.
Source : SoeS, Sit@del2.

ans (+ 3,9 %). Fin février, 54 500 Bourguignons sont au chômage depuis plus d'un an, soit une progression de 3,8 %.

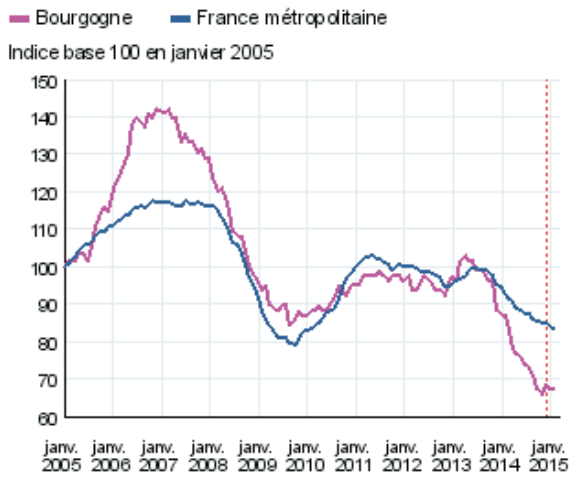
Les difficultés persistent dans la construction

Les difficultés s'accumulent dans le secteur du logement ; elles sont plus marquées qu'au plan national. Le nombre de logements commencés chute de 3,7 % en glissement annuel, sur un trimestre, une baisse plus forte que celle observée en France métropolitaine : - 1,6 %. Le nombre de permis de construire diminue de 8,9 % alors qu'il avait progressé de 7,7 % au trimestre précédent.
La construction de locaux chute en Bourgogne. Les surfaces commencées diminuent de 6,1 %, en glissement annuel sur un trimestre, une baisse deux fois plus forte qu'en France métropolitaine. Cependant les autorisations de construction progressent de 1,1 % dans la région tandis qu'elles baissent de 5,1 % en France métropolitaine.

Le tourisme toujours bien orienté

La fréquentation dans les hôtels bourguignons progresse au quatrième trimestre 2014 par rapport au même trimestre de l'année précédente,

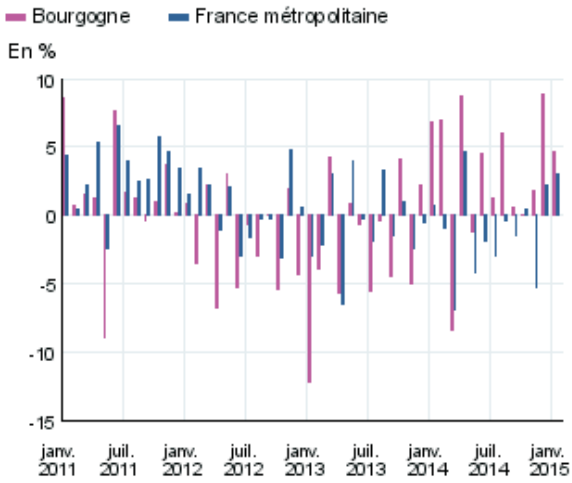
6 Évolution du nombre de logements commencés



Note : données mensuelles brutes, en date de prise en compte. Chaque point représente la moyenne des 12 derniers mois.
Source : SoeS, Sit@del2.

avec une hausse de 5,1 % des arrivées et de 2,9 % des nuitées. L'augmentation des nuitées place la Bourgogne au deuxième rang des régions françaises derrière le Nord-Pas-de-Calais. Ces bons résultats bourguignons reposent sur la fréquentation de la clientèle étrangère dont les arrivées et les nuitées progressent respectivement de 23 % et de 20 %, alors que la clientèle française est en repli. Avec 55 000, nuitées, les Chinois deviennent ce trimestre la première clientèle

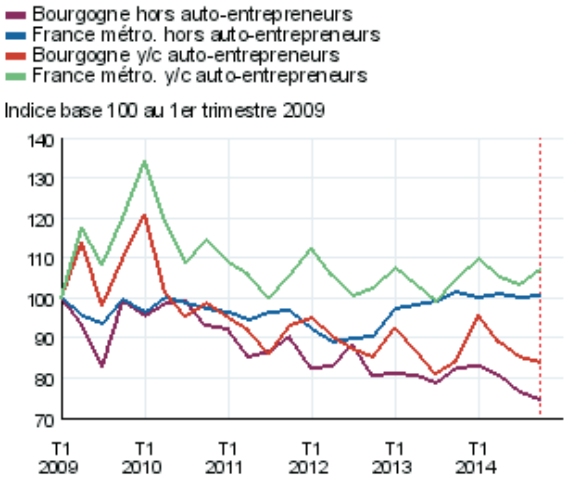
7 Évolution de la fréquentation dans les hôtels



Notes : données mensuelles brutes.
Suite au changement de méthodes intervenu début 2013, les données 2011 et 2012 ont été rétropolées.
Sources : Insee ; direction du tourisme ; partenaires régionaux.

étrangère des hôtels bourguignons, loin devant les Britanniques (35 000 nuitées). Le taux d'occupation des hôtels, stable, s'établit à 47,2 %.
En Saône-et-Loire, les clientèles française et étrangère sont venues plus nombreuses. En Côte-d'Or et dans l'Yonne, la hausse de la clientèle étrangère compense la moindre présence de la clientèle française. Dans la Nièvre, comme au troisième trimestre, l'augmentation des nuitées étrangères ne gomme pas la baisse des nuitées françaises.

8 Création d'entreprises



Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture.
Note : les créations d'entreprises hors entrepreneurs sont corrigées des jours ouvrables et corrigées des variations saisonnières (CJO-CVS), les créations sous régime d'auto-entrepreneurs sont brutes.
Données trimestrielles.
Source : Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements – Sirene).

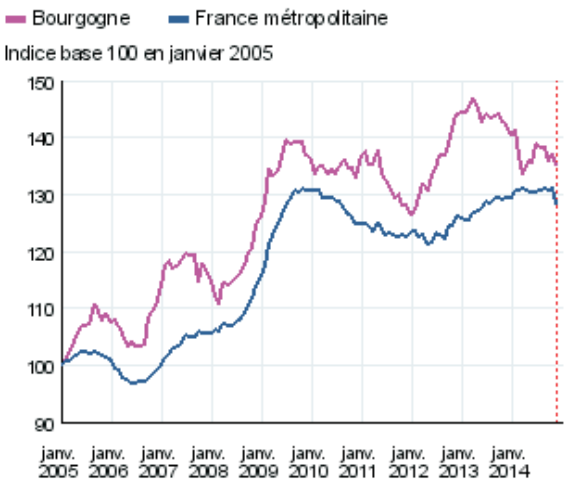
Déclin persistant des créations d'entreprises

La création d'entreprises diminue de 1,6 % en Bourgogne alors que la reprise s'amorce en France métropolitaine avec une progression de 3,2 % des créations. Ce repli en Bourgogne atteint davantage les entreprises classiques (- 2,4 %).
Le commerce, principal secteur de la création d'entreprise se redresse avec 546 créations contre 468 au troisième trimestre. Ainsi, l'activité du secteur se porte mieux, ces créations s'ajoutant à la stabilisation de l'emploi salarié dans le commerce.

Moins de défaillances d'entreprise

Les défaillances d'entreprises fléchissent de 2 % en Bourgogne en glissement annuel, après une progression de 1 % au troisième trimestre. Cette diminution est similaire à celle observée en France métropolitaine.
Ce trimestre, 331 entreprises ont cessé leur activité. Les défaillances d'entreprises sont moins nombreuses dans l'industrie. En revanche, la construction est encore sévèrement touchée. Les défaillances progressent en Côte-d'Or et en Saône-et-Loire, diminuent dans la Nièvre et dans l'Yonne. ■

9 Défaillances d'entreprises



Note : données mensuelles brutes au 10 septembre 2013, en date de jugement. Chaque point représente la moyenne des douze derniers mois.
Source : Banque de France, Fiben.

Contexte national - Un peu de carburant pour la consommation et pour les marges

Comme attendu, l'activité a peu progressé en France au quatrième trimestre 2014 (+ 0,1 %). Au premier semestre 2015, la consommation des ménages serait dynamique, soutenue par le regain de pouvoir d'achat offert notamment par la forte baisse des prix du pétrole. En revanche, le climat des affaires, qui n'a que légèrement progressé depuis novembre et reste inférieur à sa moyenne de long terme, fait état d'un attentisme persistant des entreprises. Leur investissement stagnerait donc, malgré les conditions de financement favorables et la nette remontée de leur taux de marge, qui atteindrait son plus haut depuis début 2011. Par ailleurs, l'investissement des ménages continuerait de reculer. Au total, le PIB accélérerait à + 0,4 % au premier trimestre 2015, du fait d'un rebond ponctuel de la production d'énergie après un automne doux, puis progresserait de 0,3 % au deuxième trimestre. Mi-2015, la hausse de l'activité atteindrait + 1,1 % sur un an, le rythme le plus haut depuis fin 2011. Le regain d'activité et les politiques d'enrichissement de la croissance en emplois ne suffiraient pas à enrayer la baisse de l'emploi marchand sur le semestre et, malgré le soutien des emplois aidés, le chômage continuerait d'augmenter, à 10,6 % mi-2015.

Contexte international - Accélération progressive en zone euro, croissance robuste dans les pays anglo-saxons

Au quatrième trimestre 2014, l'activité est restée solide dans les pays avancés. Le dynamisme de la consommation a permis une croissance robuste aux États-Unis et au Royaume-Uni, tandis que l'activité a légèrement accéléré dans la zone euro. Dans les pays émergents, en revanche, l'activité a tourné au ralenti, notamment en Chine. Au premier semestre 2015, le décalage conjoncturel entre les pays anglo-saxons et la zone euro tendrait à s'amenuiser. Dans cette dernière, sous l'effet des baisses récentes du prix du pétrole et du cours de l'euro, la consommation et le commerce extérieur seraient dynamiques. L'activité resterait soutenue en Espagne, grâce aussi à la vigueur de l'investissement, et en Allemagne, qui bénéficierait de l'instauration du salaire minimum, mais elle redémarrerait très lentement en Italie. Aux États-Unis comme au Royaume-Uni, la vigueur de la consommation des ménages continuerait de générer une croissance soutenue, mais l'appréciation de leurs monnaies pèserait sur le commerce extérieur. Dans les pays émergents, l'activité continuerait de tourner au ralenti, et leurs importations seraient peu dynamiques.

Insee Bourgogne
2, rue Hoche - BP 83509
21035 Dijon Cedex

Directeur de la publication :
Mayo Moïse

Rédacteur en chef :
Chantal Prenel

ISSN : 2269-3866 (en ligne)
ISNN : 2425-0457 (imprimé)
© Insee 2015

Pour en savoir plus

- Un peu de carburant pour la consommation et pour les marges - note de conjoncture nationale de mars 2015.
- Troisième trimestre 2014 : forte baisse de l'emploi - Insee Conjoncture Bourgogne n° 3, janvier 2015.

Insee
Mesurer pour comprendre
Bourgogne